



**Déclaration des élus Cgt  
au CSEC extraordinaire  
du 27 mars 2020**



Face à l'épidémie de covid-19, la solidarité s'organise de diverses façons en France.

Plusieurs entreprises annoncent des primes de 1000€ pour leurs salariés contraints de travailler pour assurer les besoins vitaux pour la population.

Chez Michelin, des salariés sont contraints de travailler sans prime, alors que la fabrication de pneumatiques n'est pas essentielle dans ces circonstances et que la santé du personnel devrait primer sur toute autre considération. Pour les usines en arrêt, la direction a imposé unilatéralement deux semaines -dont la 5ème semaine- de congés payé et des jours de RTT, de CET, de récupération ou autre.

Une nouvelle étape vient d'être franchie : La direction envisage de reporter, voir d'annuler les augmentations de salaire pourtant très modestes, prévues pour 2020.

Avec le recours au chômage partiel dès le mois d'avril, l'ensemble des salariés vont voir leur pouvoir d'achat diminué, Michelin refusant de compléter les indemnités à 100%. Pour les plus bas salaires, essentiellement les agents, la perte de pouvoir d'achat sera conséquente puisque les primes variables ne sont pas prises en compte dans le calcul des indemnités de chômage partiel. La situation n'est pas meilleure pour les collaborateurs aux niveaux les plus bas, puisque la perte sera mathématiquement plus importante pour eux, ceci dans un contexte où les résultats de l'entreprise battent par ailleurs des records d'année en année.

Les résultats 2019 en témoignent : nouveau record à 1,73 milliards de résultats net (+4,2% par rapport à 2018), des rachats d'actions pour les actionnaires, un dividende en hausse de 4 %. Et pourtant aucun effort ne leur est demandé, ni aucune solidarité.

**La solidarité c'est pour les plus modestes, pour ceux qui n'ont que leur travail pour vivre.**

Fidèle à son histoire en temps de guerre comme en temps de paix, la préoccupation de Michelin est toujours de préserver l'intérêt des riches. Avant toute consultation des instances, les chefs organisent la reprise du travail dès le début de semaine prochaine assurant que les salariés seront équipés de masques et de gel hydroalcoolique, ce que les élus sont empêchés de vérifier. Michelin n'a aucune considération pour les personnels soignants qui souffrent de la pénurie.

Plus encore, par le rappel de salariés, alors même que les spécialistes annoncent le pic de la pandémie mortelle pour ce week end et la semaine à venir, c'est bien l'objectif business qui prend le dessus, et les plus vulnérables des travailleurs qui se retrouvent en première ligne.

Pour la Cgt, l'attitude de la direction est scandaleuse et dément toutes les déclarations visant à donner une image d'entreprise vertueuse, sociale et protectrice de son personnel.

La Cgt réclame l'arrêt de toutes les usines en France, la mise en sécurité des salarié(e)s, ainsi que le paiement de ces arrêts contraints à 100%, en prenant sur les dividendes des actionnaires si besoin.

**C'est la force de travail qui doit être préservée, pas la bourse des actionnaires.**